



Impact du Covid-19 sur les économies africaines

17 avril 2020

Diffusée chaque vendredi, cette note présente les impacts économiques et sociaux attendus de la pandémie de Covid-19, ainsi que les mesures de soutien et de relance annoncées pour y faire face.

Cette semaine, 35°Nord propose une analyse du rapport « [Africa Pulse 2020](#) » de la Banque mondiale (1) et « [Les perspectives économiques régionales](#) » du Fonds Monétaire International (2).

1.1 Les grandes tendances macroéconomiques

- Selon la Banque mondiale, **la croissance économique en Afrique subsaharienne passera de 2,4% en 2019 à une fourchette entre -2,1 % et -5,1 % en 2020, ce qui constituera la première récession dans la région depuis 25 ans.**
- Différents facteurs macro-économiques expliquent cette entrée en récession du continent africain : chute du PIB des principaux partenaires commerciaux de la région, particulièrement la Chine et la zone euro, baisse des cours des matières premières, réduction de l'activité touristique dans de nombreux pays ainsi que les mesures sanitaires nationales perturbant tous les secteurs d'activités.

1.2 Des scénarios différents selon la nature des économies

- Les pays dépendants des exportations minières et pétrolières devraient être les plus durement frappés. **La chute de la croissance pourrait atteindre jusqu'à 7 points de pourcentage dans les pays exportateurs de pétrole et jusqu'à 8 points de pourcentage dans les pays exportateurs de métaux**, ceci par rapport à un scénario de base sans Covid-19.
- **Dans les pays ne disposant pas ou peu de ressources naturelles, la croissance devrait ralentir, mais rester positive.** Elle va s'affaiblir de façon substantielle dans les deux zones de croissance rapide, l'Union économique et monétaire d'Afrique de l'Ouest (UEMOA) où l'épidémie se propage rapidement, et la Communauté d'Afrique de l'Est (EAC), à cause de la faiblesse de la demande extérieure et des perturbations des chaînes de valeur et des productions nationales. L'activité dans les pays dépendants du tourisme devrait également se contracter fortement avec la chute des voyages.



Perturbation du commerce et des chaînes d'approvisionnement

- **Les stratégies ayant pour résultat des ralentissements ou des blocages des échanges sous-régionaux vont accroître les coûts de transaction.** Ces stratégies auront un impact important sur la consommation des ménages à cause des augmentations de prix et des déficits d'approvisionnement.
- Les fermetures des frontières risquent d'affecter de façon disproportionnée les populations pauvres, en particulier les ouvriers agricoles ou la main d'œuvre non qualifiée du secteur informel. **Dans ce contexte, les pays africains doivent saisir cette occasion pour renforcer les chaînes de valeur régionales dans le cadre de l'Accord de libre-échange continental africain.**
- Les chaînes d'approvisionnement agroalimentaire locales enregistrent déjà des perturbations. **Ces perturbations s'ajoutent aux perturbations des chaînes d'approvisionnement au niveau mondial telles que les interdictions d'exporter qui affectent la sécurité alimentaire de pays africains importateurs de denrées alimentaires.**

1.4 Quelles réponses africaines à la crise du Covid-19 ?

- À court terme, **les mesures doivent viser à renforcer les systèmes de santé, à fournir aux travailleurs (formels et informels) une aide en espèces et en nature, à fournir un soutien de trésorerie aux entreprises viables (formelles ou informelles), et à garantir la prestation des services publics.**
- À moyen terme, les pays africains devront mettre en place des stratégies pour améliorer la situation en termes d'accès à l'eau et d'assainissement, d'investissements dans le capital humain, de renforcement de l'efficacité de l'administration publique et le développement des chaînes de valeur intra-africaines dans le cadre de l'Accord de libre-échange continental africain pour la substitution des importations.
- **Compte tenu de la détérioration des situations budgétaires et de la vulnérabilité accrue de la dette publique, un allègement temporaire de la dette sera nécessaire pour lutter contre le Covid-19 tout en préservant la stabilité macro-économique dans la région.** (À noter sur ce dernier point les récentes annonces du FMI et du G20 évoquées dans les précédents bulletin d'information Covid-19 Afrique de 35°Nord).

2.1 L'Afrique subsaharienne face à un triple choc

- **Le choc sanitaire entraîne de nombreuses perturbations sur le fonctionnement de l'économie.** Outre les coûts humains croissants, la fermeture des lieux de travail, la perturbation des filières d'approvisionnement et la diminution de la main-d'œuvre disponible due à la maladie ou aux décès peuvent profondément perturber la production.
- **L'Afrique subsaharienne devra également affronter de graves chocs externes, notamment un choc sur les échanges et le resserrement des conditions financières mondiales, auxquels les pays de la région sont exposés à différents degrés.** En ce qui concerne les échanges, un brutal ralentissement de la croissance des principaux partenaires commerciaux diminue la demande extérieure tandis que les perturbations des filières d'approvisionnement réduisent la disponibilité des produits importés, ce qui pourrait engendrer des pressions inflationnistes. Les conditions financières mondiales se sont également fortement tendues en 2020. **Les investisseurs ont retiré plus de 90 milliards de dollars des pays émergents depuis le début de la crise, soit la plus grosse sortie de capitaux jamais enregistrée.** Les marchés financiers d'Afrique subsaharienne sont également sous tension : les écarts de rendement sur les obligations souveraines dans la région se sont creusés de plus de 850 points de base depuis février 2020 et battent tous les records, la plus forte hausse étant observée parmi les pays exportateurs de pétrole.
- **La forte chute des prix des produits de base est un choc de plus pour les pays de la région riches en ressources naturelles, qui accentue encore l'impact de la pandémie.** Le choc sur les termes de l'échange pèsera sur la croissance et aggravera la vulnérabilité budgétaire et extérieure, mais surtout, de faibles recettes issues des produits de base réduiraient sensiblement les ressources de ces pays pour combattre l'épidémie et soutenir la croissance.

2.2 Des perspectives de croissance fortement revues à la baisse

- **Selon le FMI, l'économie de l'Afrique subsaharienne devrait se contracter de 1,6% en 2020 et le revenu réel par habitant devrait baisser encore de 3,9 % en moyenne.**
- Dans les pays exportateurs de pétrole, une croissance de 1,8 % en 2019 devrait faire place à une contraction de 2,8 % en 2020. Au Nigéria, la plus grande économie de la région, une contraction de 3,4 % est anticipée, principalement due à l'effondrement des cours du pétrole et à l'impact des mesures d'endiguement et d'atténuation sur l'activité économique.
- Dans les pays pauvres en ressources naturelles, la croissance devrait tomber de 6,2 % à 2 %. Dans ce groupe de pays, les pays dépendant du tourisme (Cabo Verde, Comores, Gambie, Maurice, Sao Tomé-et-Principe, Seychelles) devraient subir un grave retournement, le PIB se contractant de 5,1 % en 202 après une croissance moyenne de 3,9 % en 2019.

2.3 Quelles doivent être les priorités des pays africains ?

Gérer la crise sanitaire : pour tous les pays, la priorité est de réduire au plus bas le coût humain de la crise en accélérant la préparation des systèmes de santé. Les systèmes de santé de la région sont sous-équipés pour répondre à une demande accrue de services critiques, ce qui complique la lutte contre la pandémie. C'est pourquoi il faut assurer les dépenses de santé essentielles, indépendamment de l'espace budgétaire ou de la position de la dette.

Apporter un soutien budgétaire aux personnes et aux entreprises : les pays doivent privilégier les mesures ciblées sur les secteurs et les ménages les plus touchés afin d'alléger les problèmes de liquidités, tout en assurant la transparence et la responsabilisation dans la gestion des dépenses liées à la pandémie de COVID-19.

Assouplir la politique monétaire pour soutenir la croissance : L'espace budgétaire étant restreint, la relance monétaire peut jouer un rôle important pour limiter les conséquences économiques du choc de la pandémie de COVID-19 en réduisant les coûts d'emprunt et en fournissant des liquidités vitales aux ménages et aux entreprises.

2.3 Quelles doivent être les priorités des pays africains ?

- **Préserver la stabilité financière tout en assurant une offre de crédit suffisante** : La pandémie de COVID-19 devrait frapper les systèmes bancaires de toute la région. La menace la plus grave pour les banques réside dans leurs portefeuilles de prêts, car de nombreux emprunteurs tous secteurs confondus font face à une chute brutale de leur revenu et auront de ce fait des difficultés à s'acquitter de leurs obligations à l'échéance. Cela pourrait entraîner, dans les prochains mois, une forte augmentation des prêts improductifs, dont la part dans le portefeuille était déjà élevée (11 % en moyenne en 2019).
- **Affronter les pressions sur le secteur extérieur** : La région est devenue plus vulnérable aux chocs extérieurs ces dernières années, car les entrées massives de capitaux ont conduit à une accumulation d'engagements extérieurs élevés. C'est pourquoi la baisse de la demande mondiale, l'effondrement des cours du pétrole et le resserrement des conditions financières mettront en difficulté les positions extérieures.
- **Obtenir un large soutien des partenaires au développement** : Étant donné la nature et l'ampleur du choc sanitaire et économique et la vulnérabilité accrue des pays à faible revenu, une riposte efficace à la crise requiert une action rapide, globale et coordonnée de tous les partenaires au développement : institutions financières internationales, G-20, OMS, philanthropes.



Pour aller plus loin

- [FMI : Perspectives économiques régionales](#)
- [Banque mondiale : Africa Pulse 2020](#)
- [McKinsey : Tackling COVID-19 in Africa](#)



35°Nord, agence de conseil en communication spécialisée sur l'Afrique,
publie chaque jour un bulletin d'informations de la pandémie de Covid-19 sur son [site](#).

Retrouvez l'ensemble de ces informations sur nos boucles **WhatsApp** et **Telegram**.

Telegram : [cliquez sur ce lien](#) depuis votre smartphone et vous serez redirigés vers la chaîne Telegram de 35°Nord.

WhatsApp : ajoutez +33 7 49 26 61 35 à vos contacts; envoyez-nous un message et vous recevrez toutes les actualités envoyées via la liste de diffusion WhatsApp 35°Nord.

